

► TÉLÉCOMS ModeLabs veut lever 60 millions d'euros sur Eurolist

ModeLabs se lance. Le fabricant de téléphones mobiles et d'accessoires va s'introduire sur Eurolist le 7 avril, à un prix par action compris entre 8,88 et 10,32 euros. En milieu de fourchette, le placement se monte à 70 millions d'euros, dont 59 millions par augmentation de capital, le solde provenant d'une cession de titres des dirigeants et des actionnaires historiques. ModeLabs sera ainsi valorisé 218 millions. Avec 3,9 millions de dette, la valeur d'entreprise représente 1,5 fois le chiffre d'affaires 2005 (151 millions) et 25 fois le résultat d'exploitation (8,7 millions).

Les fonds permettront d'acquérir des technologies et surtout de financer la croissance de l'activité, après un bond de 92 % l'an dernier. La société, qui se targue d'avoir toujours été profitable, ne donne pas de prévisions pour 2006 mais Stéphane Bohbot, le président-fondateur de ModeLabs, a indiqué que l'objectif est « de poursuivre avec une croissance à deux chiffres et d'améliorer le taux de marge brute ». Celui-ci est tombé l'an dernier à 13,4 % contre 19 % en 2004, en raison d'une prépondérance des ventes de téléphones « standard ».

L'objectif de la direction vise donc à augmenter de 19 % à 50 % la part de son chiffre d'affaires dans les appareils « sur mesure » pour des marques de sport, de mode ou de luxe, là où la marge brute frôle les 33 %.

ModeLabs, qui sous-traite la production pour ne s'occuper que de la conception et de la distribution des terminaux, prévoit de lancer plusieurs nouveaux téléphones au second semestre. Le groupe estime qu'en 2008, 30 à 40 millions des terminaux vendus en Europe le seront sous d'autres marques que celles des constructeurs (Nokia, Samsung...).

La bonne fenêtre. ModeLabs avait failli se lancer en Bourse fin 2005. Le document de référence avait été déposé le 24 octobre, trois jours avant les avertissements sur résultats d'Alcatel et de France Télécom. Des conditions de marché difficiles qui avaient avivé les divergences de vue avec la banque introductrice de l'époque (ABN-Amro Rothschild). Depuis, l'opération est dirigée par Cazenove épaulée par Calyon. Et surtout, le bond de 17 % du CAC 40 dans l'intervalle a permis de relancer le projet.

O. Pi.